

« Je savais qu'un jour Patience Dabany nous créerait un problème »



Norbert Epanja*

Patience Dabany et son frère Jean Boniface Assélé n'ont passé toute leur vie durant, qu'à prendre par la force ce qui ne leur appartient pas et à détruire la vie des gens sans défense. Il ne serait donc pas surprenant qu'ils mettent ce pays à feu et à sang à cause d'un mensonge, juste pour s'accrocher au pouvoir.

Patience Dabany est une femme remplie de jalousie, de haine, d'animosité et de méchanceté ; une femme au cœur aride, c'est-à-dire, sans douceur, sans amour et sans affection. Quand elle veut te faire du mal, elle ne recule pas. Dieu ne donne pas d'enfant à ce genre de femme.

Ce sont eux qui ont brisé mon rêve, en détruisant ma carrière musicale qui avait pourtant commencé à prendre son envol avec, en 1979, ma prestation couronnée de succès au premier festival international de la francophonie à Nice ; et, en 1981, la sortie de mon premier disque, dont le succès a traversé les frontières du Gabon, jusqu'aux Etats-Unis. Patience Dabany n'a jamais voulu qu'en dehors d'elle, quelqu'un d'autre, dans le Haut-Ogooué chante. Il fallait qu'elle soit la seule Altogovéenne à chanter dans ce Gabon. Et, si Dieu ne m'avait pas donné la force morale et spirituelle qui m'a permis de supporter ses campagnes d'intoxication, de dénigrement et de diabolisation, la torture morale m'aurait déjà emporté.

Mais ce qui me surprend aujourd'hui, c'est le fait que depuis que j'ai arrêté de chanter, Patience Dabany n'a toujours pas crevé la scène d'un festival international de musique, ou vendu de millions de disques dans le monde.

J'avoue que cette femme a beaucoup de talent, et je compte parmi ses admirateurs. Sauf que lorsqu'on veut se faire passer pour la meilleure chanteuse d'une province, on doit laisser les autres chanteuses et chanteurs de cette province s'exprimer. Parce qu'on ne peut être meilleur que par rapport à d'autres.

Aujourd'hui, à cause de sa mauvaise foi et son mensonge, notre pays risque de connaître des lendemains sombres. Pourtant, elle peut mettre fin à la folie de son fils adoptif en disant la vérité. Mais, étant toujours avide de pouvoir et d'argent, Patience Dabany préférera voir les gabonais s'entre-tuer que d'avouer qu'Ali Bongo n'est pas son fils, quand bien même, il ne serait plus un secret pour personne qu'elle est stérile. ■

*Auteur-Compositeur